

Hydros

L'eau, cycle de la vie.

D'après une idée originale de François Stuck, auteur & réalisateur.

Production : association IDÉtorial

Conseiller scientifique : Gilles Pipien

Durée prévisionnelle : 70 minutes

Présentation du film.

Il y a 40 ans, Masanobu Fukuoka, microbiologiste et agriculteur japonais, constatait lors de ces nombreux voyages, que la terre s'achéçait. Les causes principales de ce phénomène sont connues : Déforestation sur tous les continents, artificialisation des sols par le développement urbain, agriculture intensive basée sur le labour et surconsommation de la ressource.

Cependant, si l'homme a généré ces déséquilibres du cycle de l'eau par un développement économique irraisonné au regard des conditions de vie sur Terre, il est aussi capable de rétablir cet équilibre. Cela demande certainement de réinvestir notre relation à l'eau individuellement mais surtout collectivement, de mettre en œuvre la restauration du cycle de l'eau et d'entrer en transition pour tendre vers un monde durable. Le sujet du documentaire est d'explorer ces pistes de transformations.

L'eau sous toutes ses formes conditionne la vie et particulièrement la prospérité ou le déclin des civilisations humaines. Aujourd'hui, nous sommes confrontés au dérèglement du cycle de l'eau qui impacte les conditions d'habitabilité sur Terre. Questionner les enjeux du cycle de l'eau et en comprendre les mécanismes complexes, c'est aborder un sujet fondamental pour notre avenir.

« Hydros » nous fera rencontrer des acteurs qui agissent pour restaurer le bon fonctionnement du cycle de l'eau. Un intervenant du film nous explique, que pour cela, il est nécessaire « d'apprivoiser le soleil et de cultiver la pluie ».

Le documentaire sera réalisé à partir de témoignages de personnes très diverses, issues du monde scientifique, de la société civile, mais aussi des représentants de collectivités territoriales et de l'État. Le documentaire se construira à partir de trois grands ensembles : La compréhension du cycle de l'eau, les actions déjà engagées et la question de notre relation à l'eau et de notre inscription dans les cycles du vivant.

Le film commencera dans une oasis du sud marocain pour illustrer la gestion de l'eau dans un contexte de rareté de la ressource, où la pénurie est gérée depuis plusieurs

siècles par des méthodes traditionnelles et ancestrales. Puis nous irons en Espagne à la rencontre d'agriculteur qui restaurent des « Aquerias » construites par les Maures. Elles sont une des solutions issues de l'observation du cycle de l'eau. Cette partie du film pourrait se résumer en « Que pouvons-nous apprendre de la relation à l'eau et de sa gestion ancestrale par les personnes qui sont confrontées depuis toujours à sa rareté ? ».

Ensuite nous irons à la rencontre d'agriculteurs qui font de l'hydrologie régénérative dans le massif des Maures dans le Var. Ce lieu est une des dernières steppes d'Europe. Puis nous partirons à la découverte de la gestion d'un bassin versant dans les alpes pour illustrer les enjeux d'une gestion collective et démocratique de la ressource.

Autour de cette colonne vertébrale d'autres exemples viendront enrichir le propos qui est de montrer que le manque d'eau n'est pas une fatalité. Une des situations choisies est l'implantation des castors dans la Drôme ou la restauration des tourbières dans le Haut-Jura.

Ces exemples seront mis en perspective par les témoignages de scientifiques, philosophes, juristes, économistes, ou encore de sociologues.

Une séquence du film expliquera le cycle de l'eau terrestre puis identifiera les problèmes et donc des solutions possibles qui seront illustrées par des exemples d'actions, de solutions mises en œuvre en ville et à la campagne. Ces exemples seront : (liste en cours d'élaboration)

- La gestion de l'eau dans une oasis marocaine.
- La protection des champs captant de la métropole lilloise avec les villes gardiennes de l'eau. Peut-être impliquer le Parc naturel de Scarpe-Escaut.
- La régénération des tourbières dans la région de Besançon liée à l'approvisionnement en eau des habitants.
- La réintroduction des castors en Drôme et leur impact sur la régénération des cours d'eau.
- L'hydrologie de régénération sur un bassin versant en lien avec le développement de systèmes agricoles qui favorisent un bon cycle de l'eau. Irrigation et pratiques culturales.
- Une approche globale de la gestion de l'eau à l'échelle d'un bassin dans la vallée de l'Arve.
- Un industriel qui a fortement réduit sa consommation d'eau avec par exemple Solvay.
- Une personne qui dans son quotidien gère l'eau avec une approche durable. Penser l'eau de tous les jours. Trucs et astuces.

- Transformer la ville et donc changer les paradigmes de l'urbanisme. Comment faire pour développer « Une ville éponge » ?

- La forêt comme grand personnage du cycle de l'eau.

Troisièmement, un ensemble de témoignages de personnes qui s'interrogent sur les enjeux sociétaux, psychologiques et politiques et qui permettront, on le souhaite, de mettre en place des solutions qui tendent vers un monde durable.

Les activités humaines modifient fortement les grands cycles du vivant. Pour rappel, les sols font le climat. Un des intervenant nous dit « Là où ce n'est pas vert, c'est du désert. » Autre chiffre éloquent, 63% des pluies naissent sur les continents grâce à l'évapotranspiration des plantes. L'enjeu du film doit faire émerger, l'idée d'un « destin commun à toute l'humanité » et montrer par des exemples qu'il est possible d'agir pour la préservation et la juste répartition de ce bien commun. Faire cela, c'est aussi agir pour la paix.

La production du film

L'association IDÉtorial est productrice du film. François Stuck est l'auteur et le réalisateur du film. Il en assure la responsabilité éditoriale. Pour le développement du film, il est conseillé par Gilles Pipien, qui par ailleurs, participe activement à la recherche de partenaires.

L'association IDÉtorial produit des « Actualités Locales au Cinéma » qui ont pour ligne rédactionnelle « Que se fait-il de bien près de chez nous ? ». Elles permettent l'émergence de la défense du bien commun dans la séance de cinéma. Nous produisons des films sur la même ligne éditoriale. Ces documentaires sont aussi les supports pour l'organisation de projections-débats qui participent, avec nos moyens, à l'élévation du niveau de conscience des citoyens. Nous pensons que cela est une condition majeure du changement et de la mise en œuvre de cette fameuse transition vers un monde durable.

Pour nous connaître : www.idetorial.fr

La diffusion

Dans un premier temps le documentaire sera diffusé sous la forme de projections-débats. Leurs organisations incombent aux acteurs locaux, qu'ils soient de la société civile, des collectivités territoriales ou de l'état, qui souhaitent entrer en dialogue avec les citoyens afin de favoriser l'émergence d'une intelligence collective qui nous permettra de faire les bons choix pour aujourd'hui tout en préservant notre avenir.

IDÉtorial a déjà mis en œuvre ce type d'actions avec deux films : « Bienvenue les vers de terre » sur l'agriculture de conservation de sols (200 projections-débats dont une à l'Assemblée Nationale) et « Êtres en transition, le vivant nous questionne. » (70 projections-débats à ce jour).

Les contacts :

François Stuck
Auteur-Réalisateur
Tél. 06 144 20 531
Courriel : stuck@idetorial.fr

Gilles Pipien
Conseillé scientifique
Tél. 06 07 02 47 98
Courriel : gillesmichele.p@free.fr



Association loi 1901
8 rue du Châtelain – 46350 Payrac
SIRET : 800 930 471 00027 / APE :
5911B
www.idetorial.fr